Le Livre des cercles - Prŭface

Traduction du

Livre des Cercles

Par Destri Melarg

Note de l'auteur telle que traduite dans la langue moderne de Lenclume :

Frandar Hunding est nŭ en 2356, selon l'ancienne fazon de compter, dans les chers dŭserts de notre vieux pays. Le rugne traditionnel des empereurs avait ŭtŭ renversŭ en 2012, et bien que chaque empereur successif soit restŭ la figure de proue de l'Empire, ses pouvoirs furent grandement diminuŭs. Depuis lors, notre peuple a connu 300 annŭes de guerre civile quasi continue entre les seigneurs provinciaux, les moines guerriers et les brigands, qui s'affrontent tous pour les terres et le pouvoir. Notre peuple ŭtait autrefois des artisans, des poutes et des ŭrudits, mais les luttes ŭternelles ont rendu la Voie de l'Epŭe inŭvitable ; le chant de la lame dans l'air, a travers la chair et les os, son tintement contre l'armure : une rŭponse a nos priures.

A l'ŭpoque du Seigneur Frandar, le premier prince-guerrier, les seigneurs appelŭs Vokŭdas construisirent de gigantesques chɐteaux de pierre pour protŭger leurs terres et eux-mɨmes, et des citŭs commencurent a se dŭvelopper autour de ces chɐteaux. En 2245, cependant, Mansel Sesnit arriva. Il devint le Premier Vokŭda, ou dictateur militaire, et pendant les huit annŭes qui suivirent, il parvint a prendre le contrɑle de pratiquement tout l'empire. Quand Sesnit fut assassinŭ en 2253, une personne du peuple arriva a la tɨte du gouvernement. Randic Torn continua le travail d'unification de l'Empire que Sesnit avait dŭbutŭ, ŭcrasant sans pitiŭ la moindre trace d'insurrection. Il raviva la sŭparation entre les guerriers, les Chantelames, et le reste du peuple en introduisant des restrictions sur le port des ŭpŭes. La « chasse aux ŭpŭes de Torn », comme elle fut connue, signifiait que seuls les Chantelames avaient le droit de porter des ŭpŭes, ce qui les distinguait du reste de la population.

Bien que Torn fit beaucoup pour installer l'empire dans ses voies antŭrieures aux luttes, quand il dŭcŭda en 2373, les luttes intestines n'avaient toujours pas ŭtŭ pleinement ŭliminŭes. A sa mort, la guerre civile ŭclata sans tarder ; a cɑptŭ de celle-ci, les 300 annŭes de luttes prŭcŭdentes faisaient bien pɐle figure. C'est durant cette ŭpoque que grandit Frandar Hunding.

Hunding faisait partie des Chantelames. Cette part de la sociŭtŭ de l'empire ŭmergea des artisans du

dŭsert et fut initialement recrutŭe parmi les jeunes fils et filles des familles haut placŭes. Ils bвtirent le premier temple aux dieux inconnus de la guerre et bвtirent un lieu d'entraonement, « le Hall des Vertus martiales ». En l'espace de quelques gŭnŭrations, la Voie de l'Epŭe, le chant de la lame, ŭtait devenue leur faзon de vivre. Les gens de l'ŭpŭe conservurent leur poŭsie et leur art dans la fabrication de magnifiques ŭpŭes tissŭes de magies et pouvoirs de dieux inconnus. Les plus grands parmi eux devinrent connus sous le nom d'Anseis, ou « Saints de l'Epŭe ». Chacun de ceux-ci fut a l'origine de sa propre ŭcole d'entraonement enseignant leur propre Voie de l'Epŭe. Ces Anseis de plus hautes vertus voyageaient dans le pays, s'engageant dans des batailles, redressant des torts, et cherchant a mettre fin au conflit.

Pour rŭsumer : Hunding ŭtait un Chantelame, un maotre, non, un maotre Ansei, au moment ou le conflit atteignit son paroxysme dans le chaos qui suivit la mort de Torn. De nombreux Chantelames rangurent leurs ŭpŭes et devinrent des artistes, car l'influence de leur hŭritage d'artisan ŭtait puissante ; mais d'autres, comme Hunding, poursuivirent l'idŭal du guerrier, cherchant l'illumination a travers les pŭrilleuses Voies de l'Epŭe. Des duels de revanche et des mises a l'ŭpreuve de leurs talents ŭtaient chose commune, et les ŭcoles d'escrime se multipliurent.

Frandar do Hunding Hel Ansei No Shira, ou comme il est plus communŭment connu, Frandar Hunding, ŭtait nŭ dans les lointaines marches dŭsertiques dans la province du Haut Dŭsert. Hunding est le nom de la rŭgion du Haut Dŭsert, prus de laquelle il naquit. No Shira signifie « noble personne » ou « personne de naissance noble » et Hel Ansei est son titre en tant que Saint ŭpŭiste.

Les ancкtres de Hunding remontent aux dŭbuts de l'histoire ŭcrite, dans le Haut Dŭsert, et ŭtaient des artisans et mystiques ; son grand-pure ŭtait un serviteur du Premier Vokŭda, Mansel Sesnit, et mena nombre des batailles pour l'unification avant l'assassinat de Sesnit.

Quand il avait quatorze ans, le pure de Hunding mourut durant l'une des nombreuses insurrections, et il se retrouva a supporter sa mure et ses quatre frures. Ses prouesses avec l'ŭpŭe, cependant, rendirent sa vie autant compliquŭe que simple. Simple en ce que ses services ŭtaient trus recherchŭs en tant que gardien ou escorte. Compliquŭe en ce que sa rŭputation le prŭcŭdait, et beaucoup attendaient leur tour pour l'affronter au combat et ainsi devenir cŭlubres grвce a sa dŭfaite.

Quand Hunding eut trente ans, il avait menŭ et remportŭ plus de 90 duels, tuant tous ses opposants. Il ŭtait devenu virtuellement invincible avec son ŭpŭe, atteignant un talent et une maotrise tels qu'il cessa finalement d'utiliser des ŭpŭes rŭelles crŭŭes par l'artisanat de son peuple et commenza a employer le Shehai, ou « Voie de l'Epŭe spirituelle ».

Tous les Chantelames apprennent par un entraonement intense et un profond dŭvouement aux dieux de la guerre les formes de discipline qui leur permettent de crŭer l'ŭpŭe spirituelle. Il s'agit d'une simple

forme de magie, ou de maotrise de l'esprit, ощ l'image d'une ŭpŭe est formŭe par la seule pensŭe. Le Chantelame forme l'ŭpŭe en se concentrant, et elle prend forme dans sa main : habituellement une pвle forme de lumiure, brumeuse et sans substance, une chose possiblement magnifique, un symbole de dŭvotion a la Voie et aux dieux, mais en rien une arme. Cependant, ces Anseis de plus hauts talents et sensitivitŭ et ceux douŭs en magie peuvent, lors de moments de stress intense, former une ŭpŭe spirituelle, le Shehai qui est bien plus que la lumiure et l'air ; il s'agit d'une arme ne pouvant ктre arrкtŭe, une arme qui ne peut ктre prise a son propriŭtaire sans aussi lui prendre son esprit.

Le Shehai devint l'arme d'Hunding, et avec celle-ci, il abattit des bandes de brigands et de monstres errants qui infestaient le pays. Enfin, au terme de son quatre-vingts-dixiume duel, vainquant le malfaisant Seigneur Janic et ses sept acolytes liches, il fut convaincu qu'il ŭtait bel et bien invincible. Hunding se mit donc a formuler ses Apprentissages dans le LIVRE DES CERCLES, alors qu'il vivait en ermite dans une grotte dans les montagnes du Haut Dŭsert, jusqu'a sa soixantiume annŭe.

Cette annŭe-la, Hunding s'engagea dans les nombreuses batailles de l'empire, vainquant tous les opposants, s'estima prкt pour la mort, et se retira dans sa grotte pour saisir sa stratŭgie et ses visions mystiques afin de les partager avec les autres Chantelames. Ce fut aprus la complŭtion du parchemin du Cercle que les Chantelames le trouvurent a composer son poume d'adieu et se prŭparer a rejoindre les dieux de la guerre dans son dernier repos.

A soixante ans, il ŭtait un homme vigoureux, qui pensait avoir tout vu dans la vie, mais ses semblables, les Chantelames, avaient besoin de lui. Ils avaient besoin de lui comme jamais auparavant. La chasse aux ŭpŭes de Torn avait sŭparŭ les Chantelames du petit peuple, et l'avunement du Dernier Empereur devint le dernier grand conflit de l'empire du dŭsert. L'effort final de l'Empereur et sa consort Elisa pour arracher le contrфle de l'empire au peuple fut de dŭtruire les Chantelames. Hira jura de trouver chaque Chantelame avec son armŭe brigande composŭe d'Orques et de parias des guerres de l'empire et de les ŭradiquer de la surface de la planute.

Les Chantelames n'avaient jamais ŭtŭ nombreux. Le dur dŭsert gardait leurs naissances rares, et grandir dans ces terres aussi impitoyables ŭliminait tous ceux qui n'ŭtaient pas dotŭs d'un esprit et d'une volontŭ de fer. Ainsi, le dernier conflit, qui vint a ктre connu sous le nom de « Guerre des Chantelames », prit le peuple des lames par surprise : ils n'ŭtaient nullement prŭparŭs et nullement prкts a rassembler leurs talents individuellement incroyables en une armŭe qui еыt pu dŭfendre leurs maisons et leurs vies.

Frandar Hunding fut cherchŭ, son poume d'adieu interrompu, et le commandement des Chantelames lui fut brusquement attribuŭ sans la moindre cŭrŭmonie. L'on doit de grands remerciements aux dieux inconnus de la guerre qu'Hunding ait eu le temps, dans sa cave, de coucher par ŭcrit ses annŭes

accumulües de sagesse, de stratügie et de la Voie du Shehai. Les Chantelames fuirent de leurs campements jusqu'aux collines et montagnes du düsert. Ils coururent jusqu'au pied d'Hattu, « le pure des Montagnes », ou Hunding ütait parti pour ücrire en paix et mourir, et la, ces vestiges formurent l'Armüe du Cercle ; ils apprirent la Voie d'Hunding, ses stratügies et ses tactiques, et la derniure grande vision pour une frappe de maotre.

Hunding conzut un plan de sept batailles menant les Armües d'Hira encore et toujours plus loin dans les rügions sauvages, jusqu'au pied d'Hattu, ou la bataille finale put ıtre menüe. Hunding appela ce plan « le Marteau et l'Enclume ». Avec chaque bataille, les Chantelames d'Hunding en apprenaient plus sur ses stratügies et ses tactiques, se renforzaient dans leur usage du Shehai, et devenaient prıts a vaincre leurs opposants lors de la septiume bataille. Et c'est ainsi que ce fut : les six premiures batailles furent menües, chacune n'ütant ni une victoire ni une düfaite, chacune menant a la suivante. Les plus grandes armües d'Hira suivaient la petite armüe d'Hunding. Surpassüs a trente contre un, les Chantelames ne flüchirent jamais dans leur düvotion a la Voie. Tout ütait prıt : Hira et son Armüe manoeuvrurent vers la base du mont Hattu, ou le coup du marteau fut portü. La bataille fut menüe, et de nombreux Chantelames pürirent ce jour-la. Hunding savait que ceux qui survivraient ne seraient pas nombreux, mais Hira et son empire du mal ne survivraient pas, et cela se passa ainsi.

A la fin de la journüe, Hunding et moins de vingt mille Chantelames ütaient encore en vie, mais il ne restait nulle armüe malfaisante pour piller et tuer ; plus de trois cent mille pürirent ce jour-la sur Hattu. De ceux qui survücurent et durent courir pour leurs vies, tous s'üparpillurent aux quatre vents, et ils ne formurent plus une force organisüe.

Les Chantelames rangurent leurs vies, repliurent leurs tentes, pleururent leurs morts, et suivirent Hunding vers la grande citü portuaire d'Arche, dans la province de Ventemer. Une flottille de bateaux y attendait Hunding. Les Chantelames quitturent le düsert pour un nouveau pays. N'ütant plus les bienvenus dans l'empire du düsert, ils partirent pour qu'on chante sur eux et parle d'eux dans les lügendes. Le dernier grand guerrier, les chanteurs du Shehai, le Livre des Cercles, tous quitturent ces terres ou leur vertu n'ütait pas apprüciüe. Rouges, rouges du sang qu'ils ütaient aux yeux du simple peuple, qu'importe qu'ils les aient sauvüs d'un grand mal.

Les Chantelames jururent d'apprendre de nouvelles voies tandis qu'ils traversurent le grand ocüan vers leur nouveau pays. D'adopter un nouveau nom, mais d'honorer le passü. En honneur de leur derniure bataille, ils nommurent leur nouveau pays Lenclume et adopturent le nom de Rougegardes. En honneur d'Hunding, le grand prince-guerrier, chaque foyer de Lenclume est dotü d'une alcove prus de la cheminüe, une niche, a vrai dire, juste assez grande pour abriter le parchemin : le Livre des Cercles.

Les trois volumes qui suivent sont une version moderne du grand livre de notre hŭritage.

Le Livre des cercles - Préface

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E606
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E606
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_Circles01
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Circles01
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.